

## FOOTBALL

**COUPE DE LA CAF (FINALE RETOUR): CET APRÈS-MIDI (17H)  
AU STADE MODIBO KEÏTA DE BAMAKO : STADE MALIEN- ES SÉTIF**

# L'Entente à 90 minutes du bonheur

De notre envoyé spécial  
à Bamako, Imed Sellami

**Stade Malien-ESS, second acte. Cet après-midi sur la pelouse du stade Modibo Keïta de Bamako, la coupe de la confédération africaine de football (CAF) 2009 connaîtra le nom de son lauréat. L'Entente de Sétif est investie de la lourde responsabilité de représenter dignement le football algérien.**

Elle doit, l'espace d'un match, tout tenter pour enlever le sacre africain. La victoire acquise (2-0) à Sétif ne doit nullement les dévier de leur objectif. Bien au contraire, ils doivent faire preuve de beaucoup de volonté et avoir du cran pour venir à bout de l'équipe malienne qu'on présente comme un ogre inaccessible chez elle.

Et c'est justement, cette équipe de Bamako, qui se trouve dans une situation plus que indélitable puisque pour prétendre au titre de champion de la CAF, elle devra inévitablement gagner et s'interdire le match nul.

A ne point en douter, la pression sera plus importante dans le camp malien et les Noir et Blanc n'auront rien à perdre mais tout à gagner en s'investissant dans la bataille avec la tête et les jambes.



Les Sétifiens à l'entraînement à Bamako.

Quoique moins frais physiquement pour avoir été soumis à un calendrier démentiel, l'Aigle noir aura à souffrir et se donner à fond quatre-vingt-dix minutes durant.

## A cœur vaillant...

C'est à ce prix-là que l'équipe sétifienne pourra bloquer les Blancs de Bamako chez eux au stade Modibo Keïta qui sera à l'occasion plein comme un œuf. Un choix bien réfléchi par les Maliens qui espèrent mettre la pression sur

les Algériens, puisque au départ, la rencontre était programmée au stade du 22- Mars, un stade que les Sétifiens connaissent. Avant le départ pour Bamako et pendant leur séjour dans la capitale malienne, les Noir et Blanc n'ont pas cessé de répéter à l'unisson que la mission sera certes ardue mais non impossible. Tout est en ordre, pensent-ils, pour que cette finale retour soit une réussite même si elle se déroute chez l'adversaire. Et la volonté des Sétifiens de se surpasser est indiscutable. Elle sera même décuplée pour que la réussite soit au bout du parcours.

## Bien gérer le début de match

On se rappelle que l'Entente de Sétif a réalisé une bonne performance au match aller disputé à Sétif en arrachant une précieuse victoire sans pour autant encaisser de but. Maintenant, côté sétifien, on doit faire abstraction du résultat de l'aller et jouer comme si la finale se déroulait en un seul match.

Ali Mechiche, le coach ententiste, ne prônera certainement pas le même schéma tactique car, semble-t-il, il est conscient qu'il ne faut pas encaisser de but. Pour y parvenir, l'entraîneur de l'ESS optera pour un 5-4-1 certes prudent mais pouvant se muer en un 4-4-2 en phase offensive. «Il faudra savoir cacher ses attaquants», martèle-t-il, pour pouvoir surprendre l'adversaire. Une arme secrète qui pourrait s'avérer

payante si tout se déroule comme prévu.

On verra donc les Metref et Djediet partir de loin pour servir au mieux Hemani seul au front de l'attaque ou se servir si l'occasion se présente. Ils seront appuyés par Francis Ambane, qui n'omettra certainement pas de tenter des tirs de loin et à mi-distance.

Le reste est l'affaire de Belkaïd ainsi que les cinq défenseurs, Raho, Yekhllef, Laïfaoui, Dis et Aksas qui ne prendront pas de risques inutiles. Les intentions du Sétifien sont saines et paraissent conformes aux potentialités de ses joueurs.

«On doit savoir gérer les premières minutes du match pour éviter d'encaisser un but», dira-t-il. Il faudra cependant espérer qu'elles se matérialisent sur le terrain de la manière la plus appliquée qu'il soit. Parallèlement, les Sétifiens ne devront pas craindre outre mesure les capacités réelles de la formation malienne mais plutôt chercher les solutions idoines pour la contre-carrer sans oublier leur football en évoluant sur leur vraie valeur qui n'est nullement dénuée d'arguments très valables.

Pourvu, aussi, que la forme physique soit bonne pour que l'effort soit constant au cours du match.

I. S.

**L'équipe probable de l'ESS :** Ferradji, Raho, Yekhllef, Laïfaoui, Dis, Aksas (Benchadi), Belkaïd, Metref, Ambane, Djediet, Hemani .

## DÉCLARATIONS D'AVANT-MATCH

**Ali Mechiche (entraîneur de l'ESS) :** «Nous allons être confrontés à plusieurs paramètres et qui vont certainement nous gêner, entre autres la chaleur qui avoisine les 35° C ainsi que la pression du public qui sera présente au stade Modibo Keïta. J'aurai bien voulu jouer au stade du 22-Mars qu'on connaît parfaitement et qui est doté d'une excellente pelouse, et qui peut aussi atténuer la grande pression du public contrairement au stade Modibo. Pour ce qui est de la rencontre, c'est sûr qu'on ne va pas faire un très bon match, du côté footballistique bien sûr, mais ce qui nous importe, c'est le résultat final. Une finale est faite pour être gagnée et non pas pour bien jouer. Nous allons mettre en place une stratégie afin de bloquer les Maliens. Ces derniers possèdent une excellente attaque et leur jeu consiste à attaquer en force et en grand nombre. A cet effet, on doit renforcer notre défense et ma consigne est que chaque joueur de l'Entente n'ayant pas le ballon doit se transformer automatiquement en défenseur. Grosso modo, on doit finir la première mi-temps sans encaisser de but. Si l'on parvient à atteindre ce premier objectif, la deuxième période sera la nôtre et j'ai ma petite idée à ce sujet. On a les moyens de battre l'équipe malienne ici même à Bamako.»

**Slimane Raho (défenseur de l'ESS) :** «On a acquis une grande expérience dans les finales. Certes le match sera difficile, surtout qu'on évolue à l'extérieur, mais nous sommes très confiants pour gagner cette coupe. C'est une finale à ne pas rater surtout en ce moment où notre football a repris sa place dans le gotha mondial. Nous avons un objectif à atteindre donc on se donnera à fond pour ne pas rater ce grand rendez-vous qui ne sera pas uniquement pour l'Entente de Sétif mais pour toute l'Algérie.»

## ÉCHOS DE BAMAKO

### Un chef de délégation omniprésent

Le chef de la délégation de l'ESS, le vice président du club en l'occurrence, M. Hasnaoui Belayat, a été, dès l'arrivée à Bamako, aux petits soins avec toute la délégation, joueurs, staff technique et médical, journalistes et supporters. M. Belayat n'a lésiné ni sur son temps ni sur les moyens pour offrir les meilleures conditions d'hébergement et de restauration à toute la délégation.

### Dix équipes de football à Bamako

La première division du championnat malien comprend 14 clubs, dont 10 sont de Bamako. Quatre équipes seulement sont de l'intérieur du pays. La lanterne rouge fait partie des ces quatre formations, qui devrait céder sa place pour un autre club de Bamako qui aspire à l'accession parmi l'élite. Au rythme où vont les choses, le championnat malien deviendra tout simplement le championnat de Bamako.

### Cheick Sadhibou Touré et Moussa Coulibaly de retour

L'adversaire de l'Entente de Sétif, à savoir le Stade Malien, pourra bénéficier du retour de deux autres joueurs absents lors de la finale aller disputée à Sétif. Il s'agit de Moussa Coulibaly, qui a purgé sa suspension, et de Cheikh Touré, blessé au tibia.

### Hadj Aïssa de retour

Le meneur de jeu de l'Entente, Lazhar Hadj Aïssa, semble complètement rétabli de sa blessure. Ayant raté le match aller, Hadj Aïssa, qui a effectué des séances de massages intensives depuis l'arrivée de l'équipe à Bamako, pourrait faire son entrée en tant que remplaçant pour cette grande finale.

### Préparation spéciale pour le Stade Malien

Après avoir livré son match aller contre l'Entente à Sétif, l'équipe du Stade Malien est entrée en stage bloqué à Bamako. Les Blancs de Bamako ont pris leur quartier à l'hôtel Olympe, et ce jusqu'au jour du déroulement de la rencontre.

### Réception chez l'ambassadeur

Son Excellence l'ambassadeur de l'Algérie à Bamako, M. Nouredine Ayadi, un natif de la ville de Sétif, a organisé dans sa résidence, une réception suivie d'un dîner, en l'honneur de la délégation sétifienne. Fraîchement nommé à ce poste, le diplomate algérien, qui est arrivé mardi à Bamako, a remis, hier, ses lettres de créance au président malien. Lors de cette réception, l'ambassadeur algérien a tenu à encourager les coéquipiers de Metref en vue de brandir le trophée africain.

### Ziaya, le grand absent

L'absence du buteur de l'Entente de Sétif, Abdelmalek Ziaya, n'est pas passée inaperçue à Bamako. En effet, tous les habitants de Bamako, notamment les supporters de l'équipe de Djoliba, l'autre club rival du Stade Malien, ne parlent que de l'attaquant sétifien et regrettent vivement son absence. La popularité de Ziaya a donc dépassé les frontières.

### Un vol spécial pour les supporters

Un avion spécial a été affrété par la wilaya de Sétif à partir de l'aéroport de Sétif pour transporter une centaine de supporters de l'ESS ainsi que des élus et des cadres de la wilaya en vue d'assister à cette finale retour. Aussi, dans un élan de solidarité avec des associations caritatives maliennes, l'avion affrété transportera aussi de grandes quantités de denrées alimentaires destinées aux Maliens. Une belle initiative prise par M. Mourad Chiab, un homme d'affaires sétifien.

I. S.

## Chaouchi dans le collimateur du Paris SG

Le gardien international algérien de l'ES Sétif, Faouzi Chaouchi, intéresse le club du Paris Saint Germain en vue d'un éventuel recrutement lors du prochain mercato, a rapporté, hier, le site Maxifoot.com. Les dirigeants parisiens veulent engager l'ancien portier de la JS Kabylie pour devenir la doublure d'Apoula Edel en l'absence de Grégory Coupet, indisponible pour une longue durée en raison d'une fracture au tibia. «Nous ne le connaissons pas avant son match décisif face à l'Egypte. C'est vrai, il nous intéresse d'autant qu'il peut faire une excellente doublure d'Edel. La blessure de Coupet a précipité les choses mais ce n'est pas le seul gardien que nous suivons», a expliqué un proche de l'entraîneur du PSG Antoine Kombouaré, dont les propos ont été rapportés par le site. Selon la presse, un émissaire du Paris SG supervisera Chaouchi le 11 décembre prochain à Tunis, à l'occasion de la finale aller de la Coupe de l'UNAF des clubs champions entre l'ES Tunis et l'ES Sétif.

## Les Maliens ne jurent que par la victoire

Pour les Maliens, plus besoin de calculs, il faut jouer pour gagner et marquer au moins deux buts sans encaisser.

«Un groupe se forme aussi à travers ce genre de match, à domicile nous ferons tout. Nous jetterons toutes nos forces dans la bataille pour renverser la vapeur. L'ESS est certes une bonne équipe, mais pas un foudre de guerre. Il faut se souvenir que le Djoliba, battu à Sétif par 3 à 1, l'a emporté sur ce même score avant de se faire éliminer dans l'épreuve des tirs au but. Il faut que nous croyons en nous mêmes, en nos capacités de nous transcender pour offrir au peuple malien son premier titre majeur en football», affirme le joueur Sadio Baba Cissé. «Nous avons été vaincus à l'aller mais nous ne sommes pas abattus. Je dirai que nous avons perdu une bataille et non la guerre. Je reste optimiste», renchérit son coéquipier Ousmane Bagayoko. Si l'équipe n'a pas eu son rendement habituel à Sétif, l'attaquant malien reconnaît que le club a souvent su débloquent des situations quand il en avait l'opportunité. «Je rêve d'un exploit. Je sens que cette coupe est à portée de main. Il nous faut résister à la pression sur le plan mental et ne pas commettre les mêmes erreurs qu'à aller», poursuit Ousmane Bagayoko. «On ne va pas dire que c'est fini, nous allons devoir, tous ensemble, nous remettre en question. Un important match retour nous attend, il faudra répondre bien présent. Pour cela, il va falloir travailler. Il faut élever notre niveau de jeu si nous voulons nous en sortir», insiste, pour sa part, Abdoulaye Sidibé.

Notons, enfin, que la rencontre sera officiee par le Seychellois Eddy Bennet assisté de son compatriote Jason Damon et du Tunisien Bechir Hassani. Aussi, ce match décisif sera rehaussé par la présence du président de la République malienne, de quelques ministres et du président de la Confédération africaine de football, M. Issa Hayatou.

I. S.